

La pêche des espèces d'aquarium aux Îles Cook : "Faut-il la gérer ?"

par Ian Bertram, ministère des ressources marines, Rarotonga (Îles Cook)

Cet article reprend le texte du document portant la cote Background Paper # 14, présenté lors du séminaire CPS/FFA sur la gestion des ressources côtières du Pacifique Sud qui s'est tenu à Nouméa en juin/juillet 1995.

APERÇU

L'exploitation commerciale d'espèces d'aquarium aux Îles Cook a été décidée en novembre 1988. Une société à capitaux étrangers a reçu l'autorisation du gouvernement des Îles Cook d'opérer à Rarotonga. Bien que ses activités soient relativement limitées, elle constitue, grâce à ses exportations, une importante source de devises pour le pays; de 80 000 dollars néo-zélandais au début de son activité, son chiffre d'affaires annuel est passé actuellement à 240 000 dollars néo-zélandais. Elle emploie aujourd'hui six personnes à plein temps et trois pêcheurs/ramasseurs à mi-temps qui gagnent chacun entre 50 et 700 dollars néo-zélandais par semaine selon leur volume de prises et leur niveau d'expérience.

D'autres îles de l'archipel, en particulier celles qui ont des correspondances aériennes fréquentes avec Rarotonga, disposent d'un potentiel d'exploitation commerciale des espèces d'aquarium. Cependant, le manque d'intérêt, de connaissances et de capitaux ont empêché toute activité de pêche/ramassage de se développer sur ces îles. À l'avenir, il est prévu d'exploiter ces ressources dans les îles éloignées.

En raison de la variété des espèces capturées pour le marché de l'aquariophilie, le volet biologie ne sera pas abordé dans cet article. Le lecteur intéressé est prié de se référer à une publication récente de l'Agence des pêches du Forum intitulée *Nearshore Marine Resources of the South Pacific* (Wright & Hill, 1993), s'il souhaite s'informer sur la biologie et les autres aspects de ce type de pêche.

Aux Îles Cook, les plongeurs autonomes qui utilisent soit des filets tournants à petites mailles, soit des épousettes, capturent en tout 35 espèces de poissons d'aquarium différents par des profondeurs variant entre 8 et 70 mètres; toutefois, huit de ces espèces seulement sont régulièrement demandées. Lorsqu'un poisson est capturé en eaux profondes, le plongeur lui perce la vessie natatoire ou le remonte lentement (selon l'espèce) afin d'éviter de longues étapes de décompression. La société *Cook Island Aquarium Fish Ltd.* n'accepte pas d'espèces d'aquarium capturées dans le lagon. Les poissons sont stockés dans des

cuves spéciales, avec circulation permanente d'eau de mer, à bord de bateaux de taille moyenne (5-8 mètres) avant d'être transférés vers un magasin. Afin d'éviter une accumulation de déchets pendant leur transport par voie aérienne, ces poissons sont privés de nourriture pendant les deux ou trois jours qui précèdent l'expédition.

DIFFÉRENDS AVEC LES PROFESSIONNELS DE LA PÊCHE

La création de la société *Cook Island Aquarium Fish Ltd.* et ses activités ont soulevé une vague de protestations de la part des organisateurs de plongées de loisir et de la population en général; les principaux reproches qui lui ont été adressés sont les suivants :

1. les pêcheurs détruisent aveuglément le récif corallien, habitat de ces poissons; et
2. les opérations de pêche de poissons d'aquarium ont sérieusement appauvri les stocks d'espèces d'aquarium et de poissons de récif comestibles.

Les réponses de la société *Cook Island Aquarium Fish Ltd.* aux accusations portées contre ses activités figurent à l'annexe 1.

La société *Cook Island Aquarium Fish Ltd.* a reconnu que certains de ses pêcheurs avaient inutilement causé des dégâts mineurs au récif lors de la capture d'une espèce de poissons. Les pêcheurs qui ont eu recours fréquemment à des méthodes de pêche destructrices ont été licenciés.

À l'heure actuelle, aux dires de ses responsables, cette société fait de son mieux pour surveiller son personnel et pour ne plus autoriser des pêcheurs inexpérimentés à capturer des espèces qui nécessitent un crantage du corail (élimination minutieuse des branches du milieu d'un pâté corallien) (Passfield & Evans, 1991).

Comme en témoigne la figure 1, la PUE (toutes espèces confondues) est restée constante après 1990, ce qui laisse supposer que l'exploitation de ces

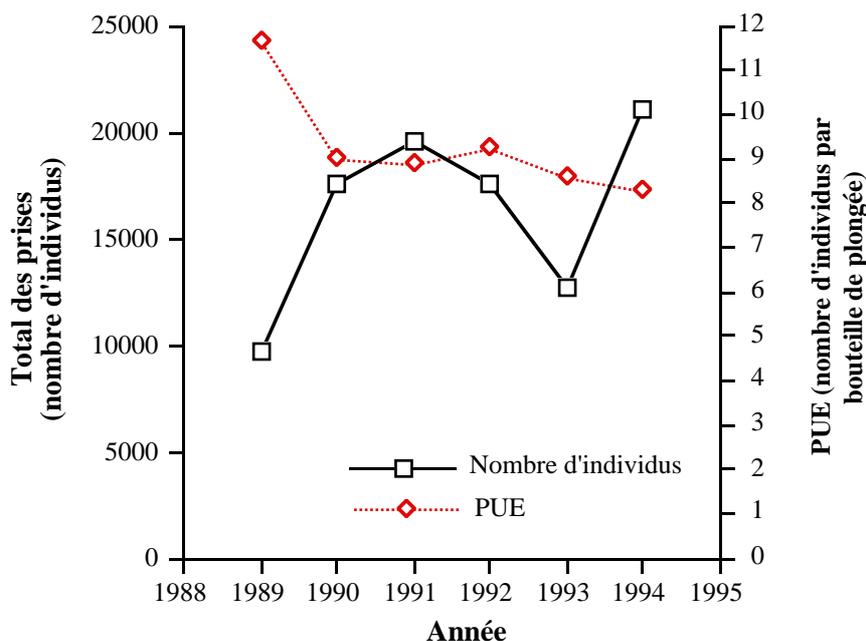


Figure 1 : Évolution du total de prises (nombre d'individus) par unité d'effort (nombre de bouteilles de plongée utilisées par an), d'après les relevés annuels fournis par la société Cook Island Aquarium Fish Ltd.

ressources peut se poursuivre de façon durable au niveau actuel.

GESTION DE LA RESSOURCE

À l'heure actuelle, la pêche n'est pas régie par une réglementation ayant pour objet de limiter la quantité totale de prises ou d'effort puisqu'aucune baisse perceptible des taux de prises n'a été décelée. La gestion se limite à une interdiction imposée aux pêcheurs expatriés d'opérer à l'intérieur du lagon. Cependant, il n'existe aucune réglementation concernant les activités entreprises par les ressortissants des Îles Cook à l'intérieur du lagon (FFA Report No.93/25).

PERSPECTIVES

Étant donné qu'il n'existe à l'heure actuelle qu'un seul exportateur à Rarotonga et à supposer que les pratiques de pêche ne changent pas, aucune politique de gestion (sous forme, par exemple, de fixation de quotas de prises, de périodes d'ouverture et de fermeture de la pêche, etc.) ne semble s'imposer.

Cependant, en vue d'éviter de nouveaux conflits entre les différents groupes d'utilisateurs (c'est-à-dire entre les pêcheurs, les pêcheurs d'espèces d'aquarium, les plongeurs amateurs, les groupes de protection de la nature, etc.), il est urgent d'examiner les objectifs sociaux liés à la gestion des ressources. Il est prudent d'établir des directives de gestion avant que cette filière ne prenne de l'importance.

À l'avenir, les stratégies de gestion s'appuieront probablement sur les principes suivants :

- ☞ Un seul exploitant doit pouvoir être autorisé à exploiter commercialement les espèces d'aquarium sur chaque île qui dispose de stocks suffisamment importants et d'une infrastructure permettant une exploitation viable à long terme.
- ☞ Des licences doivent être délivrées aux exportateurs de poissons d'aquarium. Parmi les conditions de délivrance de ces licences, les critères suivants doivent être pris en considération□:
 - les exportateurs doivent avoir une bonne réputation internationale et ils doivent tenir à la disposition des autorités compétentes les statistiques de prises et d'effort;
 - un code de pratique de pêche doit être établi et l'exploitant doit s'assurer que ses pêcheurs/ramasseurs le respectent. Il devrait contenir certaines références écologiques et préciser aussi les qualifications des pêcheurs (prévoir des normes minimales en matière de méthodes de pêche/ramassage d'espèces);
 - des réserves permanentes situées autour des îles, où la pêche est interdite, doivent être établies. Ces réserves peuvent être choisies pour la beauté de leur site où les plongeurs amateurs pourront observer les poissons dans un habitat paisible.

Ces recommandations en matière de gestion des espèces d'aquarium devraient réduire au minimum les risques de conflits entre les différents groupes d'utilisateurs, éviter la surexploitation et préserver les avantages économiques pour le pays.

CONCLUSION

L'établissement de directives de gestion pour les espèces d'aquarium devient prioritaire si l'exploitation est étendue vers les îles éloignées de l'archipel. Cette réglementation devrait être conçue de manière à atteindre les objectifs suivants : promouvoir le développement, veiller à ce que seuls des exploitants dont la réputation ne fait aucun doute soient autorisés à opérer, éviter tout conflit entre les différents groupes d'utilisateurs (les pêcheurs de poissons, les pêcheurs à la sagaie, les adeptes de la protection de la nature, les plongeurs amateurs, etc.).

En résumé, la récente expérience réalisée aux Îles Cook en matière de développement d'une filière de capture d'espèces d'aquarium a été couronnée de succès aux plans de la création d'emplois, de la mise en valeur de la ressource et de la gestion auto-imposée. Aucun effet biologique préjudiciable n'a été décelé sur la ressource.

BIBLIOGRAPHIE

PASSFIELD, K. & J. EVANS (1991). Aquarium Fish Profile, Ministry of Marine Resources Profile No.7. Rarotonga (Îles Cook).

RICHARDS, A. (1993). Cook Islands Fisheries Resources Profiles. Research Coordination Unit. FFA Report No.93/25. 121 p.

ANNEXE 1

RÉPONSES DE LA SOCIÉTÉ

COOK ISLAND AQUARIUM FISH LTD.

AUX QUESTIONS CONCERNANT SES ACTIVITÉS

Le crantage des pâtés coralliens et les véritables causes des dégâts causés au récif :

- Seule une espèce de poisson, *Neocirrhites armatus* (poisson faucon flamme), nécessite la réalisation d'un crantage corallien afin de pouvoir le capturer. Elle ne vit que dans un type de corail (*Pocillopora*), alors qu'il en existe 40 types différents sur les récifs de Rarotonga. Aussi, le crantage de ce type de corail n'intervient que sur un faible pourcentage de l'ensemble du récif corallien.
- Le récif qui entoure Rarotonga couvre plus de 32 km et le corail n'est cranté que sur 3 à 4 km.

Le crantage n'est effectué que sur un des 40 types de coraux endémiques à cette zone de 3 à 4 km.

- La majorité des pâtés coralliens crantés ne meurent pas. Ils continuent à vivre et des branches repoussent sur les parties crantées.
- Les branches des pâtés coralliens crantés poussent lorsqu'on les plante et elles donnent naissance à de nouveaux pâtés coralliens.
- Des études scientifiques démontrent que le résultat final du crantage de pâtés coralliens et de la plantation de branches de corail ont pour effet de multiplier le nombre de pâtés coralliens sur le récif puisque *Pocillopora* a une durée de vie de 15 ans. Cette technique contribue à préserver la population.
- Les importants dégâts subis par les récifs coralliens de Rarotonga ont été et continueront d'être causés par les cyclones et la pollution de l'eau et non par des ancrages de bateaux, par des plongeurs sportifs, par les ramasseurs de coquillages ou par les pêcheurs de poissons.
- Il faut 8 à 10 ans à un pâté corallien pour se remettre des dégâts causés par les cyclones. De nouveaux coraux poussent à partir des débris laissés derrière eux par les cyclones et larves produites par les autres coraux vivants tout au long du processus de reproduction.
- Les récifs coralliens ne se remettent pas de la pollution de l'eau; ils restent morts jusqu'à ce que la pollution de l'eau prenne fin; il faut en outre beaucoup plus de temps à un récif qui a été pollué pour se régénérer qu'il n'en faut à un récif abîmé par un cyclone.

Types de poissons capturés et effets sur les "poissons comestibles" :

- Les poissons d'aquarium se distinguent des espèces comestibles.
- Le nombre et le type de poissons d'aquarium pêchés n'ont aucune incidence sur la "chaîne alimentaire" des poissons comestibles du récif. Les espèces qui se nourrissent d'algues tels que les perroquets et les chirurgiens ne sont pas des prédateurs d'autres poissons de récifs.
- La majorité des poissons sont capturés entièrement par des pêcheurs formés localement.
- Les poissons d'aquarium qui sont capturés ne constituent pas une proie pour les gros pois-

sons pêchés à la traîne et par conséquent ils n'affectent pas leurs stocks. Les thonidés et les barracudas ne se nourrissent pas de poissons d'aquarium comme le prouvent les méthodes de pêche à la traîne.

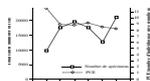
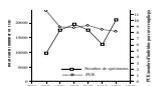
- Le recrutement et la croissance des petits poissons d'aquarium que l'on trouve sur les récifs ne prennent que quelques mois comme le démontre le nombre de poissons capturés.

Les poissons d'aquarium et Cook Island Aquarium Fish Ltd.

- Les poissons d'aquarium sont vendus à l'étranger et constituent une source de devises étrangères pour le pays.
- Les stocks de poissons d'aquarium se reconstituent rapidement (6-14 mois) et ils constituent une source intarissable de revenus lorsque la ressource est correctement gérée.
- À l'heure actuelle, *Cook Island Aquarium Fish Ltd.* achète des spécimens auprès de pêcheurs indépendants dont six travaillent à plein temps et trois à temps partiel; ces pêcheurs ont été formés par la société.

- La société emploie un magasinier à temps partiel.
- Depuis sa création en novembre 1988, *Cook Island Aquarium Fish Ltd.* a formé ou s'est efforcée de former 42 ressortissants des Îles Cook pour les préparer à des postes de responsables de la gestion des magasins, de responsables de l'entretien et de pêcheurs. Jusqu'à présent, la société n'a pas été en mesure de trouver des personnes intéressées à suivre les cinq années de formation nécessaires pour gérer le magasin et le volet exportation de l'activité de l'entreprise.

- En réponse aux accusations selon lesquelles *Cook Island Aquarium Fish Ltd.* opère au mépris des dispositions légales, c'est-à-dire sans partenaire ni investissement locaux, il faut savoir qu'en vertu de la loi et du code des investissements au service du développement des Îles Cook (*Cook Island Investment Act* et *Investment Code*), *Cook Island Aquarium Fish Ltd.* est une société appartenant à des intérêts étrangers. Il n'est précisé nulle part dans la loi ni dans le code qu'une société étrangère investissant dans les secteurs de l'agriculture ou des pêches doit avoir des associés locaux.



La gestion des espèces d'aquarium à Palau

par Tom Graham, Division of Marine Resources, Palau

Cet article reprend le texte du document portant la cote Background Paper # 35 présenté lors du séminaire FFA/CPS sur la gestion des ressources côtières du Pacifique Sud, qui s'est tenu à Nouméa en juin/juillet 1995.

HISTORIQUE DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

En 1991, une société dont les actionnaires étaient des ressortissants de Palau a commencé à exporter des espèces d'aquarium. Depuis lors, bien qu'elle ait été rachetée en 1993, il n'y a jamais eu plus d'une société opérant à la fois dans ce secteur. Le centre d'exposition des produits de mariculture de Palau (*Palau Mariculture Demonstration Centre*), qui dépend du gouvernement national, a également été associé à ce commerce, mais son activité s'est limitée à l'élevage de bénitiers et, plus récemment, à la culture d'otocorail.

